

Monsieur le Président,

La semaine dernière, vous avez participé au débat dans l'émission Infrarouge sur la RTS concernant la suppression du service militaire obligatoire. Au cours du débat, vous avez prétendu que l'armée, donc les hommes, est là pour protéger les faibles: les femmes, les enfants et les personnes âgées. Lors de cette émission télévisée, vous avez en plus osé attribuer des rôles autant aux hommes qu'aux femmes. Les hommes, forts, protègent les faibles et se mettent au service de la patrie. Les femmes, faibles, s'occupent des enfants au foyer.

Je suis révoltée de voir que le Président de la Confédération, qui devrait représenter toutes et tous les citoyen-nes, se permet d'énoncer de tels stéréotypes et de soutenir de tels préjugés publiquement. Selon l'OFS et ceci pour l'année 2013, il y a presque autant de femmes qui travaillent à l'extérieur du foyer que d'hommes. Les femmes contribuent largement au PIB par le travail rémunéré qu'elles effectuent, et pourtant elles sont désavantagées partout dans la société. En effet, elles n'accèdent que très rarement aux postes à responsabilité à cause d'un système patriarcal mis en place depuis fort longtemps et que vous soutenez. L'horaire continu dans les écoles n'existe que dans certaines communes et cantons, ce qui oblige les femmes de travailler à temps partiel pour assurer une présence au foyer à midi, responsabilité que les hommes n'assument pas. J'attire en plus votre attention sur le fait que, pour un travail de valeur égale, les femmes gagnent 20% de moins que les hommes, pour aucune raison valable. Les femmes paient plus en assurance perte de gain que les hommes, encore une fois sans aucune raison valable. Les femmes exécutent la majorité du travail que les hommes ne daignent pas entreprendre, notamment tâches domestiques, éducation des enfants et bénévolat auprès des membres de la famille, sans aucune compensation financière.

Vos déclarations dans l'émission Infrarouge sont sexistes, rétrogrades et indignes d'un Président de la Confédération. Affirmer que les femmes sont faibles et qu'il est nécessaire pour les hommes de les protéger est une vision complètement dépassée de la société et profondément discriminatoire. Je suis de l'avis que, avec vos propos, vous discréditez la Suisse entière, autant devant les Suissesses et les

Suisse que devant les pays du monde entier. Honte à vous, Monsieur le Président, de véhiculer des propos sexistes de la sorte! Lors de l'émission Infrarouge, vous avez encore une fois prouvé votre grande ignorance de la réalité que vit la population en Suisse aujourd'hui. Les femmes ne sont pas faibles - elles participent activement à la prospérité du pays par leur travail, qui est aussi un travail à l'extérieur du foyer et rémunéré.

En plus, je suis consternée de voir que vous vous permettez de déterminer les rôles que chacun-e devrait assumer dans notre société d'aujourd'hui. Vous placez les hommes à l'armée ainsi qu'au travail, et les femmes au fourneau avec les enfants. J'aimerais souligner qu'en matière d'égalité entre les femmes et les hommes, la Suisse fait preuve d'un retard d'environ 30 ans par rapport aux pays nordiques, notamment la Suède et la Finlande. Je le sais pertinemment bien car je suis Suissesse de l'étranger et j'ai grandi en Finlande. Il est clair qu'aussi longtemps que notre pays restera gouverné par des hommes comme vous, aucun développement ne semble possible ni même imaginable sur ce plan. Sachez, Monsieur le Président, que les rôles dont vous avez parlé sont souvent imposés par des conditions extérieures (horaires scolaires discontinus notamment) ainsi que par des personnes véhiculant des stéréotypes et des préjugés sur les différences entre les femmes et les hommes. Le libre choix en matière de rôles n'existe pas, ni pour les femmes, ni pour les hommes. Il n'est pas encore accepté qu'un homme diminue son taux d'activité lorsque les enfants arrivent et le congé-paternité n'existe pas. Les femmes, qui sont les seules à pouvoir enfanter, sont par conséquent obligées d'assumer la responsabilité pour les enfants, qu'elles le veulent ou non.

J'espère sincèrement que vous présenterez vos excuses à toutes les Suissesses et les Suisses pour vos propos déplacés lors de l'émission Infrarouge la semaine dernière. En tant que Président de la Confédération, il ne vous incombe pas de déterminer les rôles que tout un chacun doit assumer selon le sexe auquel il ou elle appartient, ni de déterminer qui sont les forts et les faibles dans la société d'aujourd'hui. Le service militaire obligatoire est une chose qui vaut la peine d'être discutée de manière objective, tout comme les discriminations entre

les sexes. Par contre, prétendre que les hommes sont forts et que les femmes sont faibles et doivent être protégées par les hommes reflète une mentalité patriarcale, dépassée et indigne d'un Président de la Confédération.

En vous présentant toutes mes condoléances pour ce faux-pas télévisé, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, mes salutations distinguées.

Marina Berts Lausanne